

## DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Lecture est faite avant l'ouverture du Débat d'une lettre signée par 27 membres de la communauté scolaire ; enseignants, C.P.E , documentaliste, surveillants.

Ceux-ci, considérant :

- Que pendant les mois de mai et juin 2003, les personnels de l'Education Nationale ont, par la grève et les manifestations, demandé notamment le retrait du plan Raffarin sur la décentralisation,
- Que lors de ce mouvement sans précédent, l'exigence d'une école publique de la Nation toute entière sans discrimination sociale ni territoriale a été affirmée,
- Que cette expression démocratique a été niée et les personnels calomniés et méprisés par le gouvernement,
- Que le budget 2004 prévoit la disparition de milliers de postes de fonctionnaires dans l'Education Nationale (poursuivant en cela la suppression du statut de surveillant, le licenciement de milliers d'aide-éducateurs et augmentant le nombre d'emplois précaire : assistants d'éducation, vacataires, contractuels...)
- Que l'expérience des « débats » passés a révélé la non prise en compte des propositions et revendications exprimées, qu'il s'agisse des programmes ou de l'école en général,
- Que des travaux ou réflexions de pédagogues depuis des décennies n'ont jamais été prises en considération,
- Que les 22 questions « proposées » pour débattre sont en fait imposées et qu'elles sont orientées dans le sens de la politique de ce gouvernement ( « missions de l'école à l'heure de l'Europe » ou « redéfinir les métiers de l'école » ),
- Que ce débat se résume à une tentative de manipulation sous prétexte de démocratie directe (échéance d'élection oblige !),
- Que le décalage entre la présentation de ce débat au grand public et ses conditions d'organisation (dates non respectées, délais de réflexion ridicules) ne permet pas de débattre d'un sujet aussi complexe,
- Que la question n°19 intitulée : « faut-il donner davantage d'autonomie aux établissements... ? » fait croire qu'il y aurait un débat sur cette question alors que Xavier Darcos rappelait récemment que « l'autonomie des établissements est la clé de la réforme » (Libération du 5 novembre 2003),
- Que si certaines questions relatives à l'école peuvent être débattues publiquement, d'autres en revanche paraissent être du ressort des professionnels de l'éducation ( par exemple, la question n°22 intitulée : « comment former, recruter, évaluer les enseignants et mieux organiser leur carrière ? » ),

Décident de ne pas cautionner des décisions déjà prises et depuis longtemps par le gouvernement.

D'autre part, les enseignants et les parents qui ont participé activement au débat et à la rédaction de sa synthèse, sans s'associer au texte ci-dessus, veulent néanmoins dénoncer :

- les délais trop brefs qui leur ont été accordés pour l'organisation pratique du Débat sur l'Ecole
- l'absence d'un professionnel spécialisé dans la conduite des débats. Il aurait peut-être permis de faire émerger clairement les oppositions mais aussi les points d'accord, en

donnant la possibilité à chacun d'aller plus au fond des questions et en permettant de déboucher peut-être sur des solutions plus concrètes.

- le laps de temps trop court de réflexion et d'analyse nécessaire à des sujets aussi complexes.

D'autre part ils veulent préciser clairement qu'ils restent lucides et qu'ils se font peu d'illusions quant aux suites qui seront données à leurs réflexions et conclusions.

Ils ne veulent en aucun cas être associés lors de la loi d'orientation de 2004 à des mesures qui seraient contraires à leurs idéaux en matière d'Education Nationale.

## **PREMIERE JOURNEE**

(effectif : 32 enseignants et 15 parents d'élèves)

### **SYNTHESE SUR LE CONSTAT**

Dans un collège, sans problème de violence caractérisée, ne se situant ni en centre-ville ni en banlieue, le principal souci des enseignants depuis plusieurs années s'exprime donc de la façon suivante :

- Comment prendre en charge les élèves en très grande difficulté ?

Ces élèves arrivent tous en 6<sup>ème</sup> et sont répartis dans des classes hétérogènes selon leurs résultats de CM2 :

1/3 d'entre eux suivent correctement

1/3 obtiennent des résultats convenables

1/3 sont en difficulté voire en très grande difficulté

Deux nouvelles questions surgissent alors :

- Le collège unique sacrifie-t-il certains élèves ?
- Comment donner à tous, quelque soit son niveau et sans créer de filières, les meilleures chances de réussite ?

### **SYNTHESE DE LA DISCUSSION SUR CHACUN DES SUJETS PROSPECTIFS CHOISIS**

06 : Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?

13 : Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

11 : Vers quel type d'égalité l'Ecole doit-elle tendre ?

Il ressort du débat :

L'attachement de la majorité des intervenants au **collège unique** :

- Pour garder ensemble des élèves d'origines et de milieux sociaux économiques différents.
- Pour donner au plus grand nombre et le plus longtemps possible une éducation commune.
- Sachant enfin que les élèves des pays qui orientent trop tôt obtiennent de moins bonnes compétences.

Dans le cadre du collège unique, **comment prendre en compte alors l'hétérogénéité des élèves ?**

Il s'avère que les élèves en très grande difficulté sont handicapés avant tout par la **maîtrise très imparfaite du Français** : 20% des élèves arrivant en 6<sup>ème</sup> des difficultés de lecture, 40% à 50% ont de graves lacunes en expression écrite.

**Le Français** semble en effet au cœur des problèmes rencontrés par les élèves. Les difficultés de compréhension des textes, d'expression écrite et orale ne leur permettent pas de bien réussir dans les autres matières.

On enregistre aussi pour ces élèves de graves lacunes **d'organisation et de méthodologie**.

D'où la nécessité d'insister à l'école primaire et en 6<sup>ème</sup> sur les savoirs fondamentaux, il s'agit de consolider les bases en Français mais aussi en Mathématiques

Ceci suppose **plus de moyens** accordés dès les premières années ; en maternelle, en primaire et en 6<sup>ème</sup> pour égaliser les chances au départ (exemples : classes à faible effectif ou dédoublées, aides-éducateurs, surveillants). Sachant aussi qu'à 11/12 ans l'enfant est apte encore à recevoir les bases qu'il n'a pas intégrées avant.

Il serait judicieux aussi dans cet esprit de renforcer la continuité école **primaire-collège**.

#### **Problèmes :**

Faut-il, pour dégager du temps envisager le report de **l'apprentissage d'une 2<sup>ème</sup> langue étrangère** ou faut-il maintenir cet apprentissage en révisant les contenus qui sont trop théoriques ?

Quand et comment introduire les matières d'éveil ?

Que faire des sollicitations extérieures, tout à fait intéressantes aussi (exemple : la sécurité routière, éducation à l'écologie)

Le maintien du collège unique nécessite de redéfinir précisément **le socle commun, la culture et les valeurs communes** à tous les élèves, quels que soient leurs origines ou leurs niveaux scolaires.

Dans des classes hétérogènes, il s'agit ensuite de permettre à chacun de donner le meilleur de lui-même, en **valorisant tous les talents** sans recréer de filières : forts/faibles, voie royale/filières dévalorisées.

Il faudrait pour cela :

- **Développer les aides spécifiques** en Français et en Mathématique.
- **Diversifier les contenus** en faisant une place plus large à l'enseignement des techniques
- **Diversifier les approches** : les parcours diversifiés, les itinéraires de découvertes étaient des expériences intéressantes qui s'épuisent **faute de moyens**.
- **Harmoniser les compétences** à atteindre par matières.
- **Evaluer des compétences peu ou pas reconnues** actuellement par l'école comme l'investissement des élèves, leurs progrès, les compétences manuelles et techniques.
- **Revaloriser les filières technologiques et professionnelles**. (Un grand nombre d'emplois en France sont créés par des B.E.P. et C.A.P.)
- **Donner aux élèves plus de responsabilités** au sein des établissements.

Enfin les questions qui concernent l'école ; son état actuel et son avenir ne peuvent pas faire l'impasse sur les questions plus larges qui concernent **les choix de société**.

## **DEUXIEME JOURNEE**

(effectif : 15 enseignants, 10 parents et 1 lycéen )

### **SYNTHESE DE LA DISCUSSION SUR CHACUN DES SUJETS PROSPECTIFS CHOISIS**

08 : Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves.

10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves

**I.** Dans une première partie du débat, deux aspects ont été abordés : d'une part **la motivation des élèves et la relation aux parents** et d'autre part **la motivation des élèves et l'enseignement**.

#### **1. Est-ce que l'implication des parents entraîne l'implication des élèves ?**

Implicitement le groupe semble avoir répondu par l'affirmative puisque la suite de la discussion s'est orientée sur les difficultés de communication entre parents et professeurs qui peuvent survenir et les moyens de les résoudre en s'interrogeant sur le comment motiver les parents et les faire venir dans les moments de discussions (exemple : 10 et 15 parents présents aux 2 débats pour 700 élèves).

Il apparaît que certains n'osent pas venir voir les professeurs ou culpabilisent lorsque leur enfant est en difficulté d'apprentissage ou de comportement. Leur propre vécu à l'école en est parfois la cause. A cela les associations de parents rappellent qu'ils peuvent aider, épauler ou désamorcer des situations difficiles.

La convergence parents-professeurs apparaît comme nécessaire mais il faut pour cela accepter de se faire confiance pour les professeurs en reconnaissant qu'on puisse avoir un regard différent sur l'enfant et pour les parents en admettant qu'il puisse y avoir décalage entre la parole du professeur et celle retransmise par l'enfant. Certains estiment qu'il faudrait trouver un moyen de communiquer en début d'année mais il leur est répondu que des choses existent : en juin avec la présentation des personnels, de l'organisation et des lieux, à la rentrée avec l'accueil des parents dans les classes et la première réunion de présentation des enseignants de la classe dès septembre.

La rentrée sixième et sa préparation a fait l'objet de diverses remarques :

Les parents remarquent que la liaison CM2-6<sup>ème</sup> a été interrompue depuis plusieurs années et que cela permettait de dédramatiser pour certains. Les enseignants répondent que les élèves sont très vite très (voir trop pour certains) à l'aise et que la réunion et visite de juin permet de découvrir l'établissement.

L'organisation de la rentrée (les 6èmes le mardi, les autres le jeudi puis tout le monde le vendredi) semble satisfaire les parents et les enfants.

Il est souligné que les parents transmettent à leurs enfants leurs propres appréhensions de l'entrée en 6<sup>ème</sup>

## 2. La motivation et l'enseignement.

La motivation est implicitement traitée dans sa relation à la réussite et aux moyens de gérer l'hétérogénéité.

Les professeurs avouent leur impuissance et se trouvent à cours d'idées pour motiver tous les élèves à l'école.

De nombreuses tentatives ont été faites au fil des ans montrant chacune leurs limites au fil du temps (classes de transition, 6<sup>ème</sup>-5<sup>ème</sup> en trois ans, remédiation, décroisement dans certaines matières par groupes de niveau, classes à hétérogénéité contrôlée,...) formant des ghettos dans lesquels la motivation sombre malgré la volonté de passerelles ou s'essouffant faute de moyens spécifiques.

Les groupes de remédiation sont bien mais largement insuffisants pour combler le retard accumulé : ½ heure par semaine en mathématiques et français. Les enfants s'y sentent bien car ils sont peu nombreux, on va à leur rythme et ils y sont plus en réussite. Pour autant, replongés dans le grand groupe c'est très difficile pour eux.

Des aspects déjà abordés lors du premier débat ressurgissent : faut-il des contenus différenciés (en quantité au moins), des évaluations différenciées ? Qu'est-ce qu'on note ? On souligne à nouveau la difficulté pour des élèves en difficulté dans les apprentissages fondamentaux de rester motivés car il n'y a pas de reconnaissance institutionnelle du progrès ou de mise en valeur d'autres qualités pour les orientations.

## II. Comment organiser l'orientation des élèves

### *Des constats :*

- ✓ Il y a désillusion par rapport à l'orientation
- ✓ Il y a difficultés de communication avec certains parents qui refusent les filières technologiques
- ✓ Les mots salaire, débouchés ou offres d'emplois n'ont pas d'intérêt pour les élèves qui fabulent sur des métiers sans connaissance de la réalité de celui-ci
- ✓ Beaucoup d'élèves ne sont pas murs à 14 ans pour choisir le reste de leur vie, se poser des questions sur l'avenir
- ✓ Les élèves ont du mal à « s'expatrier » loin du cocon familial, à surmonter les difficultés de l'éloignement d'un établissement
- ✓ Les informations papier sur les filières ne sont pas très parlantes, ce n'est pas concret ça ne permet pas de se faire une idée réelle (vue à long terme, carrière)
- ✓ Les informations sur le cursus (nombre d'heures dans chaque matière, contenus d'apprentissage...) trop inaccessibles et manquent de réalité
- ✓ Il y a peu de parents qui se déplacent aux portes ouvertes
- ✓ Les bacs STI proposent de nombreux débouchés mais les classes se ferment faute de candidats. Les effectifs sont (par la suppression de classes) surchargés dans celles qui restent.
- ✓ Au carrefour de la gestion des élèves en grande difficulté scolaire et de l'orientation se trouvent les SEGPA. Alors que ces structures pourraient les aider, à la sortie de 3<sup>ème</sup> une entreprise préférera un élève en grand échec en 3<sup>ème</sup> générale qu'en réussite en 3<sup>ème</sup> SEGPA

### *Des idées :*

- ✓ Développer les carrefours des métiers
- ✓ Développer un réseau de professionnels (difficile pour des communes à tissu économique faible)
- ✓ Développer plus tôt la communication avec les parents
- ✓ Une information plus large géographiquement devrait être donnée
- ✓ Créer un réseau d'anciens élèves en réussite dans des filières peu connues qui viendraient lors des réunions parents profs animer un lieu d'échange avec des élèves de 3<sup>èmes</sup> et/ou qui viendraient au moment du bac (les élèves de 2<sup>nde</sup> et de 1<sup>ère</sup> étant libres) parler aux élèves de 4<sup>ème</sup>.
- ✓ Il faut imaginer pour les élèves par des stages en entreprise (liens nécessaires avec les vrais métiers) :  
Certains pensent que lorsqu'ils vont en stage on leur fait faire des choses inintéressantes mais certains pensent que c'est néanmoins formateur. Un stage avec mémoire et soutenance à présenter est très riche (problème encore du tissu économique)

Si certains pensent que les professeurs principaux devraient pouvoir informer et préparer davantage à l'orientation, d'autres estiment qu'ils ne sont pas là pour ça, que c'est un métier et qu'ils ne peuvent pas maîtriser toutes les filières.

Chacun s'entend sur le fait qu'**il faut agir sur les représentations des élèves pour que les apprentissages prennent du sens** car l'élève est un futur professionnel. **L'école doit favoriser cette connaissance et prise de conscience** mais les moyens pour le faire n'ont pas été donnés ou trouvés

**Priorité 1** : Maintien du collège unique avec redéfinition d'un socle commun de valeurs et de connaissances (en insistant sur la maîtrise du français, particulièrement en 6<sup>ème</sup>)

**Priorité 2** : Donner à chacun la possibilité et les moyens d'exprimer ses talents en diversifiant les approches et les modes d'évaluation.

**Priorité 3** : Rendre l'orientation plus efficace et plus en relation avec le monde du travail en y impliquant tous les partenaires : enseignants, parents, élèves, professionnels, anciens élèves.